

THÉÂTRE
THÉÂTRE FORUM
MEYRIN

16 & 17 OCTOBRE
20H30

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

BERTOLT BRECHT
GIANNI SCHNEIDER



THÉÂTRE

7 & 8 novembre, 20h30
L'Atelier volant
Valère Novarina



DANSE

30 octobre, 20h30
Une nuit balinaise
En hommage à
Antonin Artaud
Troupe de Sebatu



MUSIQUE

13 novembre, 20h30
Emel Mathlouthi



CIRQUE

19 & 20 décembre, 19h
Wu-wei.
Vivaldi – Les Quatre Saisons
Cie Yoann Bourgeois

Mardi 16 et mercredi 17 octobre à 20h30



La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Bertolt Brecht – Gianni Schneider

Le spectacle

La Résistible ascension d'Arturo Ui fait partie des oeuvres majeures de Bertolt Brecht lorsque, au sommet de son art, il tenait à témoigner de ses réflexions sur l'humanité, sur la politique et les injustices. Ici, il tente une plongée aux racines du mal, en s'intéressant aux mécanismes qui ont permis à Adolf Hitler d'accéder au pouvoir. Mais bien sûr, comme toujours chez le maître du Berliner Ensemble, il y a transposition. Pas question de parler directement du «Führer» et de ses sbires !

L'action se déroule donc à Chicago, dans le milieu de la pègre, où agissent Arturo Ui et sa bande. Pas besoin de chercher très loin le modèle : c'est Al Capone himself ! Car pour Brecht il existe un point commun entre les pratiques de la pègre mafieuse et celles des nazis : l'usage du crime. Ici et là, on tue pour se débarrasser des importuns, on manipule, on falsifie, on prend le pouvoir.

Fable saisissante, pleine d'humour par moments, «La résistible ascension d'Arturo Ui» offre à Gianni Schneider l'opportunité d'une nouvelle mise en scène de Brecht, avec une très belle distribution romande, lui qui avait déjà signé, avec succès, «Le cercle de craie caucasien» il y a quelques années.

René Zahnd





Introduction

«Arturo Ui» est une farce historique relatant l'histoire du criminel le plus célèbre du XX^e siècle, Adolf Hitler. Toutefois cette parabole qui fait rire jaune, ne s'arrête pas là et dénonce dans son sillon l'admiration morbide qu'exercent sur nous l'ensemble des «grands tueurs». Adolf Hitler, Al Capone, Göring, Goebbels nous sont présentés sous les traits de véritables gangsters, puissants, fascinants et prêts à tuer pour des choux-fleurs... Le transfert des événements historiques, qui ont constitué l'ascension d'Hitler au pouvoir, dans le milieu émergeant des gangsters de Chicago et du trust du chou-fleur permet une distance caustique nécessaire à la compréhension du processus. Comment de simples hommes peuvent-ils se transformer en de grands tueurs ? Pourquoi personne ne semble pouvoir leur résister ? D'où vient la fascination qu'ils exercent sur leur public et qui persiste presque cent ans après ?



«Arturo Ui» est un texte engagé, qui tire inlassablement la sonnette d'alarme pour nous maintenir éveillés et vigilants. Cette urgence se ressent également dans la langue théâtrale allemande, plus percutante, plus immédiate. Cette langue chère à la compagnie Gianni Schneider parce qu'elle va directement au but et n'hésite pas à appeler un chat un chat et un criminel un criminel. Ce n'est d'ailleurs pas le premier texte de Bertolt Brecht sur lequel se penche la compagnie. En 1997 elle avait présenté «Le cercle de craie caucasien», puis immédiatement après «33-35» regroupant des textes de Bertolt Brecht et de Heiner Müller ; Heiner Müller qui a également fait une mise en scène célèbre de «La résistible ascension d'Arturo Ui» sur laquelle Gianni Scheider souhaite rebondir afin de proposer un nouveau regard sur cette pièce majeure.

«Arturo Ui» réunit ainsi trois éléments fondamentaux, un texte politiquement et poétiquement engagé, une langue immédiate et percutante, une histoire qui creuse dans nos mémoires et nous force à réfléchir. Le souci de rendre cette parabole accessible au public actuel est un élément constitutif de la mise en scène qui mettra l'accent sur le processus, plutôt que l'événementiel.



Le texte

Le texte, encadré par un prologue et un épilogue, est composé de dix-sept scènes séparées par des commentaires critiques décrivant l'ascension au pouvoir d'Adolf Hitler dans l'Allemagne dans années 1930. Toutefois le résumé se concentre ici sur le récit.

Une crise économique ayant plongé brutalement Chicago dans la misère, les dirigeants du trust du chou-fleur cherchent désespérément une solution leur permettant d'échapper à la banqueroute, quand le gangster Arturo Ui vient leur offrir ses services : contraindre les détaillants par la peur et la menace d'acheter les légumes du trust. Les dirigeants déclinent son aide et privilégient un projet plus «politically correct» demander des subventions à la ville qu'ils prévoient de détourner à des fins personnelles. Pour garantir la réussite de leur entreprise, ils ont besoin de l'appui de Dogsborough, un politicien réputé et respecté pour son honnêteté, mais celui-ci flairant l'arnaque a déjà décliné son aide une première fois. Pour l'intéresser à leurs affaires, les dirigeants du trust parviennent à lui offrir une maison de campagne et à lui vendre à un prix dérisoire 51% des actions de l'entreprise des Transports des Grands Lacs, préalablement extorquées à son propriétaire. Le vieil Dogsborough devient par là un membre du trust et finit par appuyer le projet de subvention auprès du conseil de la Ville, sans toutefois dévoiler son appartenance au trust. Les crédits sont accordés, versés aux dirigeants par l'intermédiaire de l'entreprise de Transport des Grands Lacs, mais aucun quai ne se construit.

Du côté des gangsters également, la crise se fait sentir. Le projet de racket d'Arturo Ui a échoué. En effet il n'a pas réussi à s'acoquiner avec les dirigeants du trust du chou-fleur afin de bénéficier de leur couverture. Depuis, son lieutenant Roma et lui-même sont à court d'idées et leurs hommes se débandent. C'est alors qu'ils obtiennent un témoignage détaillé d'un ancien employé de l'entreprise de Transport des Grands Lacs sur le scandale des subventions des docks, comportant toutes les preuves de l'implication de Dogsborough. Arturo Ui saute sur l'occasion pour se rendre chez le politicien et lui demande de le mettre à l'abri de la police en échange de son silence. Le vertueux Dogsborough refuse jusqu'au jour où le conseil de la ville met sur pied une commission d'enquête pour tirer l'affaire des subventions au clair. Prêt à tout pour préserver sa réputation, le vieil homme rappelle à lui le gangster. Arturo Ui étouffe l'affaire de façon radicale en faisant éliminer toutes les preuves et témoins potentiels.

C'est à partir de là que commence réellement l'ascension d'Arturo Ui à laquelle plus personne ne «résiste». D'une part, Dogsborough se porte garant de sa probité, d'autre part Arturo Ui défend les intérêts économiques des puissants dirigeants du trust du chou-fleur. De plus le gangster s'efforce de gagner la sympathie et l'admiration du peuple notamment en travaillant son image. Il reçoit des leçons de théâtre d'un vieil acteur shakespearien. Fort de sa nouvelle aura et maître d'un gang de plus en plus puissant, il remet son projet d'imposition à l'ordre du jour. En même temps qu'il commande des attaques ponctuelles contre des commerçants, afin d'instaurer un climat de peur, il leur tient des discours enflammés pour leur proposer la protection de son gang.



Proposition qui se révèle être une obligation quand un commerçant qui décline l'offre voit son entrepôt incendié par Giri et ses hommes. Lors du procès qui s'en suit, malgré leur culpabilité évidente, les gangsters ne sont pas inquiétés et un jeune inconnu est condamné. De fait, le gang d'Arturo a réduit tous les témoins au silence par la menace, la violence voire l'assassinat, l'accusé est visiblement drogué et incapable de discernement, le tribunal sous pression et la presse sous le contrôle du gang.

À l'approche de la mort du vieil Dogsborough, des conflits de pouvoir éclatent parmi les gangsters, l'enjeu principal étant d'annexer Cicero, la ville voisine. Finalement Arturo Ui est convaincu par Giri et Givola que Roma, son ami et associé fidèle est un frein au projet. Ils l'attaquent par surprise, le tuent et éliminent ses hommes. Après cela ils se lancent dans des négociations avec les Dullfeet – responsables du trust du chou-fleur de Cicero – pour leur proposer leur protection. Ceux-ci refusent mais acceptent comme compromis de faire taire les critiques de la presse locale à l'égard du gang. Malgré cela Ignace Dullfeet est bientôt assassiné et sa femme, Betty, subit de fortes pressions. Finalement Arturo Ui convoque les commerçants de Cicero pour leur offrir «librement» la protection du gang, mais quand un détaillant sort de la salle en signe de désapprobation, des bruits de coups de feu laissent deviner le sort qui lui a été réservé. Terrorisés les détaillants de Cicero acceptent l'annexion.

«Vous, apprenez à voir, plutôt que de rester les yeux ronds. Agissez au lieu de bavarder. Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde ! Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt : le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde !»



Les repreneurs historiques

Cette «parabole historique» transpose l'histoire de l'ascension d'Hitler au pouvoir jusqu'à l'annexion de l'Autriche dans la Chicago des années 30. Les équivalences historiques sont limpides, précisées dans le texte par des pancartes explicatives. De plus on retrouve, déformés, les noms des principaux acteurs de l'Histoire. Ainsi, Goebbels est appelé Giuseppe Givola, Ernst Röhm est «figuré» par Ernest Rome (ou Ernesto Roma), Hermann Goering est Emmanuel Giri, Paul von Hindenburg est Dogsborough, le chancelier autrichien Engelbert Dollfuss est appelé Dullfeet et Adolf Hitler est bien entendu Arturo Ui. D'autres références sont moins évidentes : l'aristocratie prussienne, connue sous le nom de junkers est représentée par le trust du chou-fleur, tandis que Marinus van der Lubbe (le présumé incendiaire du Reichstag) est représenté par Fish. L'affaire des docks correspond au scandale (désormais oublié) de corruption de l'Aide aux provinces de l'Est (1932) qui défraya l'Allemagne des années 30.

Mais les références historiques à la montée du nazisme se doublent d'un deuxième ancrage : les références au monde des gangsters dans la Chicago des années 30. On sait que Brecht fit des recherches précises sur le fonctionnement du monde des gangster de Chicago dirigé à l'époque par «the big three» : Al Capone, Torrio et O'Banion.

Arturo Ui est inspiré à la fois de la figure d'Hitler et d'Al Capone. Les parallèles sont évidents et foisonnants. Par exemple, tous trois sont issus des «bas-fonds» de la société et l'ascension

d'Hitler au pouvoir en 1933 coïncide avec l'ascendance totale que maintient Al Capone en 1930 à Chicago. De même que l'annexion de l'Autriche par le Führer peut être mise en parallèle avec la mainmise d'Al Capone sur Cicero dont il va contrôler «the buz buisness», à savoir le contrôle du commerce de l'alcool. Givola, présenté comme marchand de fleurs

dans le texte Brecht, fait référence à Goebbels mais est également inspiré du gangster O'Banion qui débuta comme fleuriste ... Ces multiples références rythment le récit et lui confère sa valeur historique et politique.



La presse en parle

Reprenant la farce tragique de Brecht à Vidy, Gianni Schneider transpose la violence d'Arturo Ui au milieu de la finance.

Plus cruelle. La mise en scène de Schneider est peut-être plus cruelle encore. Son Arturo est au départ un chômeur végétarien qui va devenir le saligaud absolu pour s'en sortir. Et surtout, il entend montrer que les financiers d'aujourd'hui, plutôt que des victimes, sont des complices absolus, traders sans foi ni loi feignant de perdre le contrôle sur une société gangstérisée pour mieux en tirer bénéfice. Schneider assume: «C'est un appel à la révolte. Une façon d'obliger le public à ouvrir les yeux. Surtout, c'est parfaitement dans l'esprit de ce que Brecht disait lui-même de la relecture de son théâtre: "Ne pas adapter en fonction d'un contexte social, politique économique, géographique, équivaut à me trahir.»

L'aventure du metteur en scène lausannois se construit aussi autour d'une distribution brillante centrée sur la personnalité forte de l'immense Roland Vouilloz: «J'avais besoin d'un acteur très puissant pour le rôle d'Arturo. Il l'est.» C'est peu dire que le découvrir dans Ui génère de la gourmandise et de l'attente. Les deux hommes avaient déjà travaillé ensemble à Vidy, sur le Platonov de Tchekhov en 2007.

[...] la version qu'en donnera Gianni Schneider sera l'un des événements de l'automne théâtral, avant une tournée un peu partout en Suisse romande.

Christophe Passer, «La résistible ascension des traders», *L'Hebdo*, 26.09.2012

La bonne nouvelle? C'est l'excellent Roland Vouilloz qui incarne Arturo Ui. Plutôt habitué aux personnages brisés par la vie, l'acteur romand à l'humanité si foudroyante donnera sans doute une âme au méchant.

L'autre bonne nouvelle? C'est le talentueux Arthur Besson qui signe la musique. Il y a deux ans, les spectateurs romands ont pu apprécier son swing décalé dans *Têtes rondes* et *Têtes pointues* mis en scène par Christopher Rauck au Théâtre de Carouge. Ici, il devra trouver comment commenter en musique les coups de feu et coups de sang des mafieux décomplexés.

Marie-Pierre Genecand, «Gianni Schneider face aux caïds de la pègre», *Sortir, Le Temps*, septembre 2012

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Distribution

De Bertolt Brecht

Mise en scène Gianni Schneider

Jeu Roland Vouilloz, Christine Vouilloz, Anne Vouilloz, Anne-Catherine Savoy, Vincent Ozanon, Edmond Vullioud, Jean-Paul Favre, Jean-Pierre Gos, Jean-Aloïs Belbachir, Baptiste Gilliéron, Blaise Granget, Arnaud Charrin, Richard Vogelsberger,

Traduction Hélène Mauler, René Zahnd

Dramaturgie Magali Tosato

Dramaturgie de production André Steiger

Recherche historique Moritz Riesewieck

Assistant à la mise en scène Laurent Gachoud

Scénographie Gianni Schneider, Michel Beuchat, Simira Raebtsamen

Vidéo de scène Sébastien Dupouey

Création musique Arthur Besson

Costumes Anna Van Brée, Olivier Falconnier

Maquillage Sonia Geneux

Coiffure Antonio Miele

Construction décor Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne, Thomas Beimowski

Accessoires Matthieu Dorsaz

Lumière Christophe Kehrli

Création musique Arthur Besson

Ambiance sonore Dario Galizia

Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction Compagnie Gianni Schneider

Avec le soutien de Etat de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Pro Helvetia, Corodis, Fondation Leenaards, Fondation Sandoz, Ernst Göhner Stiftung, SIS (Société des interprètes), Migros Vaud

Crédit photos Mario Del Curto

Durée 2h environ

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein tarif : 40.- / 30.-
Prix réduit : 35.- / 25.-
Mini : 15.-
avec le Pass Forum: 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balaxert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

LE COURRIER

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

